Muriel Cerf

Doux oiseaux de Galilée

ROMAN

Albin Michel

Doux oiseaux de Galilée

8° Y 2
103854

582444

Muriel Cerf

Doux oiseaux de Galilée

823

ROMAN

Albin Michel

DI - 24-03-1988 - 06890

© Éditions Albin Michel S.A., 1988
22, rue Huyghens, 75014 Paris

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque moyen que ce soit, photographie, photocopie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

ISBN 2-226-03341-6



A Christian Welter

I

SCÈNES D'AMOUR DANS UNE VILLE SANS OMBRE

« Oh, laissez-moi être sentimental, pour une fois! Je suis si las de ce masque de cynisme. »

Vladimir Nabokov, *Lolita*.

Reflets d'un incendie

Les médaillons des brûlures s'estompèrent aussi vite sur la peau d'Antonella qu'en son âme la jalousie éveillée par cette danseuse de flamenco, Esperanza del Lunar, avec qui son aimé avait passé bien des nuits avant le fameux incendie qui embrasa le ciel de Saint-Tropez. Quant à Esperanza del Lunar, quand ils vinrent poliment prendre congé d'elle, elle trouva à les voir si beaux tous les deux une consolation, elle s'aperçut qu'elle aurait pu les aimer l'un et l'autre et ne plus garder d'amour envers le jeune homme pour son usage personnel. Elle pleura un peu, puis, envahie de sainteté, cessa de le faire, les suivit jusqu'à la gare de Saint-Raphaël où il racheta des mimosas, un bouquet pour celle qu'il quittait, un bouquet pour celle qu'il aimait, et si Esperanza pleura à nouveau, c'était de les voir partir. Elle alla jusqu'à leur souhaiter de se marier le plus vite possible et d'avoir beaucoup d'enfants. Come brava! s'écria Antonella, dans le train allant à Paris où ni l'un ni l'autre n'avaient la moindre idée de la façon dont ils allaient vivre.

Et elle n'interrompit pas le jeune duca, regarda simplement défiler le paysage et s'intéressa à son sandwich, un de ces méchants sandwichs au jambon gras et pâle qu'on vend dans les trains, quand Raphael se mit en

devoir de justifier cette aventure avec la danseuse – cet écart de conduite. Mon amour, elle avait un parfum d'épices et particulièrement de cardamome qui, et ces cuisses qui, et toute cette gentillesse qui, et des yeux brûlants comme ceux de Maria Callas, et cet appartement au bord de la mer, et je ne croyais plus te revoir, est-ce que tu m'écoutes, mon amour, je ne croyais plus à rien, je pensais, après cet écart de conduite que le Malocchio allait œuvrer jusqu'au bout, quand je pense que tu aurais pu laisser ta peau et ses roses et ses lis et ses neiges dans un incendie, et aussi cette odeur d'encens qui m'a ranimé sur le quai d'une gare, mon amour, quand je pense...

– Tu vas cesser de penser immédiatement. Quant à cet éloge amphigourique de ma peau, il est tout à fait ridicule, mon vieux, parce que les roses et les lis, etc., de cette peau, après quelques jours de soleil sur la terrasse de ce mec, avaient cramé tout seuls. Pour clore à jamais le dossier Esperanza – fit-elle en mâchonnant pain et jambon – il suffit de peu de mots : il fallait bien que je sois jalouse, une fois dans ma vie, je te remercie de m'avoir refilé cette maladie honteuse, mais, va, n'en parlons plus. L'été n'a pas encore fermé son bel œil las, comme je te l'ai dit le jour du sinistre, mon petit duca, il fait quarante degrés à l'ombre et...

– Dois-je comprendre, coupa-t-il, que ton amour pour moi dépend de ces quarante degrés à l'ombre, et qu'arrivera-t-il quand les premières feuilles mortes... Suis-je un phénomène saisonnier, Antonella mia?

– Tu le mériterais, mais je pense, j'espère, que nous pourrons chanter les derniers lieder de M. Richard Strauss jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de saison du tout. Nous arrivons à une gare, trente minutes d'arrêt, une grande gare, et j'ai une grande soif.

Il regretta de ne pouvoir descendre d'une Ferrari rouge et lui offrir un verre de margaux, dégringola d'un train surchauffé et sale pour lui quérir un infâme soda, qu'elle accepta comme si c'était le margaux, avec la plus exquise gratitude, de la même façon, se dit-il, qu'elle vit chaque jour comme si c'était le dernier, avec la plus exquise gratitude envers le démiurge. Il ne s'inquiéta plus d'être un phénomène saisonnier, jura de ne plus jamais évoquer baron allemand, danseuse de flamenco ni incendie, jura qu'il l'aimerait toujours. Elle lui loqueta les lèvres de l'index, regarda obstinément par la fenêtre et observa un silence sibyllin. Antonella n'ouvrit la bouche qu'à l'approche de la capitale, lui demanda de descendre son sac de cabine, s'il te plaît, mon amour, il eut peur qu'elle le quittât puisque gares et aéroports leur étaient des carrefours de destin, et rien de ce genre ne se passa, bien au contraire – ils dansèrent un rock commémoratif dans la gare de Lyon.

Arcane 19, le Soleil

Ils allaient à travers la ville, aveuglés, voyant, riant et dansant, insatiables et saisis soudain d'une infinie patience – une patience de générosité qui leur tombait dessus, comme la flamme sur la tête des élus, ils étaient élus et bien-aimés, élus et bénis et batailleurs puis emplis de placide bonté et d'universelle sollicitude, doux oiseaux de Galilée, prophètes et téméraires, pardonneurs, intransigeants, purs, géniaux et dangereux de beauté, exaucés et comblés jusqu'à en crier dans les rues.

Ils allaient et dansaient sur des rythmes violents, secrets, primordiaux comme la pulsation d'un cœur ou le battement d'un tambour africain, saintement glorieux de désir et ne voulant rien qu'eux-mêmes, grisés de tension pure, et c'était l'élan et l'essor, ils dansaient, solennels et fous, les membres brisés de bonheur, extatiques, possédés, fils et fille de rois, c'était les violences d'enthousiasme, de tout donner aux camés, aux clodos, à ceux qui n'ont rien, quand ils avaient peu, et ils savaient que c'était sans mérite aucun, ils avaient rajeuni, ils étaient des enfants, exaucés merveilleux et vivants, le monde se transfigurait pourvu qu'ils y fussent ensemble et mille lunes brillaient dans les caniveaux aux lueurs de gelée blanche, grâce à eux Dieu attendrait encore un peu pour détruire le monde,

c'était noir et doré et une danse ivre mais parfaite, des portes arrachées au cœur à chaque instant, la cognée du sang aux tempes leur flanquait des vertiges, c'était au bord du gouffre et ils le savaient, et ils s'en foutaient dans leur commune et patricienne arrogance suivie de ces étranges humilités qu'ils avaient l'un pour l'autre, s'adorant, se respectant, ils étaient délivrés, c'était l'absolu bienfait et la grâce.

Ils allaient, les yeux miraculés, une folie de joie aux lèvres, chaque matin était sublime et providentiel puisqu'il annonçait un jour d'existence aussi incrédible qu'une résurrection, ils avaient des rires de déments profonds, des délires de mots, longs et languides, une allégresse insoutenable au ventre, une allégresse de croyance, c'était un voyage, une fête tremblante, rêvée et fatale, un songe vivace, des feux brûlaient dans leur nuit mexicaine sous les croix et les fleurs, il embrassait les cheveux de sa svelte et brune, les paupières de ses grands yeux, lui disait ô petite devadâsî esclave du dieu, tu as vécu en Inde avec moi, en même temps, je te connais, tu es l'idéale devadâsî, Çiva n'en aurait pas voulu d'autre, soudain elle pensait qu'un jour, il oublierait les louanges devadâsiques, oublierait les lui avoir dites, et que... Elle levait vers lui son visage de lotus, et il disait petite danseuse du temple au visage de lotus et il retroussait sa jupe et l'embrassait dans l'ombre d'une porte cochère, il disait fais-moi encore un des neuf glissements de prunelles que tu sais, et un des sept haussements de sourcils de ma devadâsî parfaite, ô tes doigts entrelacés, elle savait qu'il oublierait, elle disait ai-je bien dansé pour toi seigneur de Tillaï et je crois que j'ai mis trop de noir sur mes yeux c'est vulgaire mais ma main tremblait ce matin aimes-tu cette jupe à trois volants j'ai pensé qu'elle te plairait et les jeans

vraiment pas commodes, ce soir je suis barbouillée comme un masque de kathâkâli file-moi un Kleenex si tu as, il avait, et elle essuyait le maquillage hindou excessif et lui offrait son visage nu, fardé de la tragique, de la douloureuse beauté du désir.

Ils allaient, dans une joie excessive qui parfois les effrayait, ils allaient en tumulte de bonheur, en fracas guerrier et jeune de rires clairs – parfois catastrophés, anéantis, absents, ne se parlant plus, courbés et vannés par le miracle, puis se retrouvant, fous de se retrouver et de se parler et de marcher, assermentés et d'une grâce anomalique, monstre bifide, par les rues brûlantes. C'est trop, disaient-ils souvent, avec leurs mines de vieux bonzes, c'est trop, on va nous punir, il faudrait claquer tout de suite, et puis non, non, ils se suppliaient de ne pas mourir, de ne jamais, jamais, mourir, ils se mettaient en danger d'immortalité, elle était plus que jamais magicienne et experte dans son art périlleux, et elle savait qu'elle aurait pu défaire des légions romaines par quelques distraites incantations, mais que contre lui, s'il ne l'aimait plus, elle ne pourrait rien. Sa magicienne, disait-il, et ils enchantaient la ville et les nuits d'encre tiède. La pommette frappée d'une capricieuse étoile rouge, sa jupe relevée sur le banc d'un square, elle le regardait, craintive, superbe, délabrée, célébrée par lui qui d'un doigt suivait l'arête droite et brève de son nez asiate. Il lui disait tu as tous les pouvoirs, elle savait que non, mais avec lui n'était qu'offrande et invocation, ô la magie rouge de son corps encensé sous les légers vêtements. Ils recueillirent un chien abandonné par ses maîtres, lesquels ils maudirent, attrapèrent des puces, se grattèrent en parfaite communion, surmaudirent les maîtres, bénirent le chien de leur avoir échappé, exprimèrent leur fureur d'être

abîmés, les jambes rubéolées, s'aspergèrent d'un liquide adéquat à l'extinction de la race puceuse, jouèrent aux teigneux, puceux et galeux, s'habillèrent en clochards quelques nuits, portèrent leurs jeans les plus savamment troués au genou et continuèrent de se gratter, point n'en perdirent la singulière dignité qui les revêtait, adorables et grotesques, se faisant des grimaces idiotes pour l'occasion puceuse, achetant du mauvais vin au litre pour le boire assis sur l'herbe du Champ-de-Mars, écoutant Callas et rien qu'elle grâce au lecteur de cassettes qui ne les quittait pas, écoutant leur aria initiale, l'« Air de la folie » de *Lucia,* l'« Altra notte in fondo al mare » de *Mefistofele,* l'« Ecco l'orrido campo » du *Bal masqué,* l'« Ebben? Ne andro lontano » de *La Wally,* vingt fois le « Casta Diva » de *Norma* et vingt fois la prière de *Tosca.* Une nuit les piles s'usèrent à force de Callas, le « Vissi d'arte » trembla et s'acheva en une gouaille misérable, ils demandèrent pardon à la prima donna, s'en furent, très abattus, mais Antonella osa un si beau « Vissi d'arte » qu'il irradia la nuit et effaça l'impiété.

Il avait la permission de l'appeler Butterfly, petite Carmen ou Fiammetta, ce dont il usait hardiment, et quand il prononçait les noms secrets, elle se figeait, attendant de ne pouvoir supporter ces noms sur les lèvres d'un autre, et elle supportait, il avait donc le droit, son frère avait le droit, elle n'était que douceur. Duca di Mozarella, priait-elle, je veux les ombres légères de Dinorah et puis du sitar pour être votre devadâsî parfaite. Votre fidèle et obéissant serviteur, lui disait-il, devant elle incliné et il posait ses lèvres sur les poignets de la magicienne folle où tintaient des bracelets d'argent, la majeure partie des femmes sont familières de la sorcellerie, lui disait-il tendrement, sur le Champ-de-Mars, citant entre

deux verres de piquette algérienne, le Talmud de Babylonie, et elle savait qu'il oublierait le lui avoir cité, ceci un jour de malheur et après la mort de la dernière puce.

Qu'as-tu fait pour me plaire, disait-elle d'une voix toute petite, puis angoissée et coléreuse, qu'as-tu fait, toi qui me dis magicienne, toi qui ne me connaîtras plus, un jour, un jour de ta vie, ne dis rien, je sais – et elle ouvrait sur lui ses yeux marins, soudain inquiets et presque hostiles. Et sans répondre il chantonnait « des nuits et des nuits dans les squares et les bars et sur les piazzette, et les gares et les bars et les squares et quelques impasses et spianate », ils se levaient, elle défroissait sa jupe tachée de vin.

Ils allaient par la ville nocturne, ardents, hautains, érémitiques, se tenant par la main ou la taille avec la plus abrupte candeur, elle ne mettait plus de rouge à lèvres car il l'en débarbouillait prestement sans, avait-il avoué, en aimer le goût, lèvres nues pour lui plaire et avoir bon goût, lèvres si gonflées qu'elles en étaient comme des fruits ouverts à la pulpe mordue, les yeux agrandis par une transe ébrieuse et légère, ils allaient dans le dédale magique de la ville transfigurée, sous les lourdes, poisseuses feuillées d'équatoriale émeraude, ils allaient avec des gestes aussi parfaits et eurythmiques que le mouvement giratoire des lents poissons flamboyants sous le bleu Pacifique, ils allaient, fascinés, invincibles et merveilleusement blessés, frères de sang.

Dans la touffeur de cet été-là

De bar en bar, buvant et ne mangeant rien, ils allaient à travers Paris, dans la touffeur de cet été-là, et le soir, quand ils devaient se quitter, les accablait une souffrance brutale, inadmissible, d'enfant qui vient de voir tomber une dent de lait dans sa main, et se demande comment peut arriver une chose si impressionnante.

Chaque soir, à minuit moins cinq, elle l'accompagnait à la gare du Nord pour qu'il prît son train direction V, commune de G, par E-en-Chaussée, et s'y résignait, puisque personne ne pouvait les accueillir pour la nuit. Ils dansaient néanmoins dans la gare dite hyperboréenne, c'était plus gai *comme ça,* la vie, non? souriait le jeune homme, avec une naïveté qu'il croyait perdue pour toujours. Elle découvrait les gares des villes, leur poussière, leur grisaille vitreuse, leur peuplement étrange, qu'elle regardait défiler comme un régiment de licornes portant sacs à dos. Les gares, les consignes automatiques, les marchands de journaux, les trains tout noirs, les pas pressés, le labyrinthe froid et inquiétant mais toujours enthousiasmants des départs – enthousiasmants, sauf pour le damné V où rentrait le duca di Donato, dûment muni de sa carte de la SNCF. Avant de pénétrer dans la gare, ils avaient toujours le même coup d'œil inquisiteur et

rétif pour l'hôtel d'en face, et puis non, pas l'hôtel, sacrilège que l'hôtel, c'était mieux sans, et le même regard totalement épouvanté quand ils se quittaient.

Cet été-là continuait d'exploser sur l'Europe avec la brutalité d'une huitième plaie d'Égypte, à l'instar de leur incestueuse et sensuelle passion. Incestueuse, si chaque jour, à force d'être le miroir l'un de l'autre, ils se ressemblaient davantage, et s'en félicitaient – il était impossible qu'ils ne fussent pas frère et sœur.

La ville, qui semblait en état de siège, n'était pour eux que protection, et qu'une enceinte défensive maçonnée de pierres brûlantes – celle, précisément, devant laquelle fraternisent les jumeaux solaires de la lame 19 du Tarot, sous une torride et triomphale pluie d'or, lame que viennent de retourner des doigts pythiques, dans la lointaine et diaphane contrée où se jouent nos destins, lame qui, pour l'instant, gouverne le jeu et ce monde éclatant où ils trimbalaient un lecteur de cassettes, et n'écoutaient que la Callas parce que seule sa voix égalait l'irrécusable lumière de cet été-là, où même les nuits étaient claires, d'un bleu délavé de chaleur. Mozart requiert des tons plus crépusculaires, de subtils clairs-obscurs, et quelques nuages de nacre. Il leur fallait l'éclat sauvage, la force souple, infinie, la violence héroïque de Callas, cet été-là, et puis ils étaient voués à elle comme des mystes à leur divinité, et cet été-là était à l'image du plus grand soprano dramatique du monde, il n'était qu'excès et emportement, brûlures et sanglots merveilleux, il dépassait les bornes comme cette voix l'avait fait, cet été-là, avec le rouge de minium de ses crépuscules et le velours pâle de ses nuits où on aurait dit que le soleil ne s'était pas vraiment couché, était un opéra, et Callas le leur chantait; ils se taisaient, se souriaient, buvaient leur salive comme on

boit à une source sainte, et la voix de possédée radieuse et dionysiaque, celle de Violetta, de Lucia, d'Amelia, et la ville fumante, les bénissaient.

Cet été-là les mères de famille dévalisèrent les supermarchés de toutes leurs eaux minérales dont les indestructibles bouteilles de plastique achevèrent de gâter l'environnement en descendant les fleuves et leurs affluents de la source vers l'embouchure. Les thermomètres grimpèrent jusqu'à quarante degrés à l'ombre, quand il y en avait. Les chauffeurs de taxis devenus complètement fous – toute cette folie tournoyant sur la ville convenait parfaitement aux jeunes gens fous d'eux-mêmes, qui ne cessaient de l'arpenter et de la découvrir, le monde étant redevenu adorable, sidéré, sidérant – refusaient toute prise en charge, sillonnaient Paris, vides, et ils éclataient de rire devant le désespoir des piétons hélant des voitures qui, dans un cauchemar cinglé, ne les prenaient jamais et allaient, à toute heure du jour ou de la nuit – des nuits si lourdes, si troublantes – porte de la Villette, ou bien, à cinq heures de l'après-midi, déjeuner.

Ils survivaient admirablement à cette situation critique qui leur permettait d'être indécents, vêtus de peu, des mêmes tee-shirts et jeans qu'elle portait coupés au genou, ils resquillaient des frôlements et caresses sur peau dénudée et, que ça leur plût ou non, et ça ne leur plaisait pas, ils bronzaient, à force de marcher dans ce tropical Paris-Mexico, ils auraient bronzé même sous la lune parce que sous la lune ils s'entremêlaient et que ça les portait à incandescence, et un phosphore rouge, celui de leur commune aura, traînait après leur passage dans les cours désertes et bleuies de ces soirées couleur quetzal, non, ce

n'était plus la même ville, c'était Mexico, et aussi Manaus, avec son fleuve – un tantinet rétréci, mais amazonien – limoneux, bourbeux, sentant l'égout, et il lui disait, assis près d'elle aux berges du fleuve, qu'elle avait une odeur de sanctuaire oriental et de Cantique des Cantiques qu'il n'avait jusqu'alors respirée nulle part au monde, ce qui aurait pu être une risible et tendre idiotie – ce qui était vrai, car son parfum d'encens, grâce à la chaleur et à un joli tour des distilleries d'Éros, devenait plus mat, plus suffocant et plus sombre qu'il ne l'avait jamais été.

A cause de la dureté blanche du jour ils furent tentés par les piscines, qu'on disait avec raison noires de monde; firent des essais, renoncèrent à cause de ce monde noir et entreprirent de resquiller au Racing. Ils crapautèrent donc subrepticement, à plusieurs reprises, jusqu'à cette piscine dont l'accès est réservé aux seuls membres parmi lesquels ils avaient quelques relations, ceci après avoir enfilé leurs maillots dans les W.-C. et parcouru des couloirs prohibés, pour émerger sous les frondaisons, au beau milieu des chairs rougissantes de tribus de Ramée de la Motte et de Bauche-Legrand; étrangement, alors que ces jeunes gens étaient plutôt répandus dans le monde, personne, sauf les deux amis qui les faisaient entrer, puis les laissaient à eux-mêmes avec la plus délicate courtoisie (et parce qu'il n'y avait rien à tirer de ces amants hagards, et qu'en sus ces deux-là parlaient espéranto), ne les reconnut et ils ne reconnurent personne; ils furent soulagés qu'on leur épargnât l'âcreté fauve des sueurs mêlées, la cacophonie des piscines bondées, et qu'on leur laissât goûter aux prouesses natatoires et aux rafraîchissantes

promenades dans l'unique jardin calme des abords de la ville.

Sortant de là, humides et folâtres, ils s'amusaient méchamment de voir, à la sortie des bureaux ouverts en juillet, les membres de représentatives professions libérales mettre un pied prudent dans la rue bouillante, comme s'ils tâtaient la température de leur bain, et maudire *in petto* ces professions auréolées qui, interdisant le port du short en jean, du polo à col déboutonné et des sandales de plastique dites méduses, les condamnaient à celui, des plus pénibles, de la cravate, du costume dans sa respectable intégralité, des chaussettes et des mocassins de cuir fermés, générateurs de titillantes mycoses entre les orteils.

Ils burent des thés à la menthe à la Grande Mosquée, savourèrent le goût puissant, poivré de ce breuvage que la sagesse des vieux coloniaux et la leur – celle d'une génération nomade – incitait à boire le plus chaud possible, si seul le chaud désaltère, ce qu'ignorent ceux qui ne sont jamais partis vers certaines contrées frémissantes et torrides. Leurs lèvres gerçaient sous la brûlure de l'air, leurs baisers avaient le goût du sang, et pas une fois celui du thé vert n'évoqua à la mémoire pourtant fertile d'Antonella celui des thés verts de Marrakech, ni l'homme qui l'y avait emmenée – ce thé est tout de même meilleur que le premier, qui était si amer..., disait-elle en buvant ce second philtre, au parfum piquant et à la robe dorée.

Ils étaient les seuls à avoir l'impression de respirer amplement (or, il n'y avait rien à respirer que l'essence),

et autrement qu'avec des branchies. Ils entreprirent une habile tournée des cinémas à air conditionné qui présentaient, outre cet avantage, celui des promiscuités de l'ombre, et bafouèrent leur cinéphilie pour se taper des navets typiquement français et estivaux, ce qu'ils n'auraient jusqu'alors pour rien au monde envisagé de faire. C'était égal, ils ne regardaient presque pas le film. A cause des cinémas climatisés, ils attrapèrent une grippe de luxe qui les fit tousser et cracher gracieusement de concert. Ils finirent, un jour, par décider de dîner, car ils venaient de s'apercevoir que, victimes d'une totale dessication, ils devenaient maigres comme des arbres brûlés. Après moult débats, ils élirent un restaurant – climatisé, celui-là, à une température de congélateur, ce qui aggrava leur grippe commune – du Hilton, offrant, au dernier étage, une vue panoramique de la capitale, qu'ils regardèrent avec une dignité néronienne, capables, s'ils le désiraient, de la faire brûler sur un seul souhait, leurs pouvoirs conjugués étant, se disaient-ils, croyaient-ils, du domaine de l'illimité, pauvres croyants en leurs fêtes clandestines, émerveillés d'une jeunesse revenue et violente, victimes de la plus belle illusion du monde quant à la durée de cet état de grâce.

Ils burent des tequilas jusqu'à complète saoulerie au bar d'un bleu océanique et d'un noir de laque chinoise, au creux de fauteuils capiteux, habillés de blanc comme des Touareg et firent ensuite l'audacieuse tentative, pour un homme et une femme nagual s'étant enfin rejoints à travers les millénaires et les espaces galactiques, d'ouvrir la bouche pour mastiquer de façon synchrone – jusqu'alors, ils avaient tout fait de façon synchrone, sauf dîner, et conventionnellement avec ça –, espérèrent que cette trivialité conventionnelle n'allait pas tout gâcher et

mettre un point final à leur diaphane et fervente alliance, s'aperçurent avec volupté que non, se contentèrent de très peu, de caviar parce que c'est froid et calorique en même temps, et de champagne parce que c'est festif et glacé, sur ce elle paya la note, car elle savait qu'il n'avait pas un fifre et car elle voulait voir si ça aussi pouvait casser quelque chose, or ça renforça.

Elle apprit le lendemain (ils s'étaient quittés dans le taxi qui emmenait gare du Nord un jeune homme ivre qui avait perdu autant que sa compagne la notion du temps, et oublié qu'il n'y avait plus de train pour V comme Venezia, ni pour ailleurs à deux heures du matin) de la voix d'un Raphael enroué par les rigueurs polaires du Hilton, qu'après cette nouba il avait dû se farcir deux heures de marche à pied pour aller coucher sur le sofa d'un de ses copains qui habitait Montmartre, qu'il était sur le point de rendre l'âme, exigeait l'extrême-onction et elle son extrême folie, mais certes pas que sa Carmencita s'infligeât trois heures de train aller et retour, qu'il viendrait donc, dès qu'il pourrait mettre un pied par terre; elle lui conseilla l'Antigrippine Midy, il approuva gravement comme à une sentence d'une incroyable justesse, et elle vit qu'il pouvait être malade, et elle, lui donner des conseils pour se soigner et que ça non plus ne cassait rien entre eux.

Elle avait, elle aussi, par contagion linguale, de la fièvre, des courbatures et son mezzo plus éraillé que de coutume. Il vint à Maubert. Ils ne sortirent pas de la chambre, Adora tricotait et laissait faire, que jeunesse se passe et ce garçon m'a l'air bien élevé, donc ce fut parfait, ils s'instillèrent réciproquement des gouttes dans le nez, n'attendirent pas qu'elles leur coulent au fond des narines, s'embrassèrent, se repassèrent une fois de plus leur intrai-

table grippe, et gardèrent de ce baiser le goût ineffaçable d'enfance, d'orange amère de menthol et de bergamote du Balsamorhinol.

Vers le soir, Raphael, grelottant, dut décamper pour prendre son train. Ils avaient mis un soin déférent à se soigner n'importe comment, s'étaient découverts moins désirables, le nez rouge, la voix catarrheuse, ne s'en adoraient que plus – car si possible plus semblables –, ils se jurèrent de mourir en même temps, puisqu'ils avaient attrapé cette terrible grippe virus ciné et Hilton, en même temps. Nella informa son aimé qu'elle le ferait à cent trois ans et il lui promit d'atteindre cet âge pour tenir parole.

En cet été où plus un seul ventilateur n'était disponible dans les grands magasins, ils guérirent ensemble d'un coup, furent pris de l'espoir qu'à la fin de juillet rentreraient quelques alliés susceptibles de leur offrir le gîte et le couvert, et auraient au plafond de leur chambre – ô fiction! – un antique appareil à hélice trouvable encore dans les hôtels de seconde classe, à Bombay ou Chandernagor. Les ventilateurs à héiice de Bombay et de Chandernagor leur suscitaient une nostalgie rageuse et des projets peu réalisables : repartir loin de l'hostile, de la blafarde et exsangue Europe, en Inde, où ils avaient vécu les mêmes années avant de se frôler à Ibiza, et comment avaient-ils fait pendant ces deux ans en Inde, de même qu'en d'autres continents, en Afrique ou en Amérique du Sud et du Centre, pour ne pas se trouver?

Ils se nourrissaient, comme les dieux, d'alcool et de fumée, se sustentaient de cette chaleur à travers laquelle ils marchaient, dans la torpeur luciférienne et funèbre